



5, rue de Constantine

75007 Paris

Tél. 01 44 43 21 90

Fax. 01 44 43 21 99

Internet:

<http://www.dfait-maeci.gc.ca/~paris>

André Martin

Chroniques et autres révélations

Du 19 novembre 1998 au 29 janvier 1999

Vernissage le 18 novembre à 18h00

Présentée dans le cadre du **Mois de la Photo** (section l'Intimité), en collaboration avec Jérôme Sans, *Chroniques et autres révélations* réunit deux des plus importants projets réalisés par André Martin entre 1990 et 1997 : *Le Parfum de la Dame en Noir* et *Chroniques de l'Express*.

Ces deux volets de l'exposition montrent comment l'artiste, qui est aussi écrivain, part du principe de l'enquête - de la surveillance, de l'écoute illicite, de l'indiscrétion - pour mettre en images des révélations. La révélation, dans la pratique d'André Martin, unit indissociablement le mot à l'image pour jouer à la fois sur le registre de l'intimité dévoilée et sur celui, proprement photographique, de l'apparition.

Chroniques de l'Express est le résultat d'une année entière de dîners solitaires pris dans un célèbre restaurant de Montréal (*L'Express*) : sur la nappe de papier, où s'associent plaisirs du repas et plaisirs du risque, l'enquêteur artiste a pris des notes de ce qu'il entendait se raconter autour de lui. André Martin a mis le processus de l'enquête en représentation : des dyptiques photographiques montrant des détails du restaurant, où le verre des bouteilles et des miroirs sont des pièges visuels qui renvoient à ce qui n'est pas directement dans le champ de vision; un tableau monumental fait à partir des nappes elles-mêmes, qui montre l'envers du visible, c'est-à-dire ce qui a été entendu pour être révélé.

Le Parfum de la Dame en Noir, qui doit son titre au roman de Gaston Leroux, réunit des bribes de textes et une série de photographies représentant une vertu ou un état psychologique (la Pénitence, la Douleur, la Volonté, la Bienvenue, etc.). Jouant avec les propriétés lumineuses du phosphore, André Martin tente de cerner le portrait du mystérieux personnage de la Dame en Noir par le biais de silhouettes embrasées aux poses soigneusement codées. La photographie ne prétend pas toucher ici à l'âme d'un individu. Elle laisse le soin à la matière chimique de révéler l'intimité ou la vérité fictive d'un personnage énigmatique en élaborant un monde de traces et d'indices destinés à illuminer plus qu'à éclairer un mystère narratif.

"Je serais le détective privé de ma définition du monde. Ce serait elle, davantage que le réel, que je traquerais. J'essaie de comprendre le monde, de me lire dans celui-ci. J'ai donc, pour cela, recours au journal intime, à l'investigation, à l'invention narrative. Mon enquête se pencherait sur l'histoire des formes et des genres, sur celle de l'humain en général et sur ma vie en particulier. C'est le devoir de l'artiste."

(Extrait de l'entretien entre André Martin et Jérôme Sans, *Chroniques et autres révélations*, 1998)

La démarche artistique d'André Martin confronte l'écriture et les arts visuels par des stratégies singulières et toujours renouvelées. Il a exposé au Canada et à l'étranger (Galerie Voss, Dortmund, 1985; Aula, Düsseldorf, 1985; Festival international de la photographie francophone, La Rochelle, 1990; Fotofeis, Edimbourg, 1995) et a publié cinq livres qui constituent autant d'expositions : *Points de Suspension* (1985), *Crimes passionnels, cinq faits divers photographiques* (1992), *Darlinghurst Heroes* (1994), *Les Vers* (1996), *Chroniques de l'Express, natures mortes* (1997). Il a fait partie des expositions collectives *Lo Sguardo dell'Altro* (Montréal, Rimini, Rome, Vérone, Florence, 1995), *Le Bénéfice du Doute* (galerie Optica, Montréal, 1993, galerie Le Sous-Sol, Paris, 1994) et tout récemment de *La Shère de l'Intime*, Printemps de Cahors (1998).

Une publication accompagne l'exposition. Collection *Esplanade*, Services culturels de l'Ambassade du Canada, 120 pages, reproductions couleur.